

Villeneuve région

Du coco pour le talus de l'avenue de Vaugrenier

Villeneuve-Loubet Pour éviter un nouveau glissement de terrain, un revêtement original, peu utilisé dans le département, a été posé et végétalisé. Une voie supplémentaire a également été créée

Un don de la nature. Sous d'autres latitudes, la noix de coco sert à tout: cuisine, beauté, nourriture, combustible, vêtement... La fibre de noix de coco permet aussi de réaliser des tapis et des sols pour les intérieurs. Et cette plante miraculeuse, peut enfin être transformée en revêtement extérieur. C'est le cas sur le chantier de l'avenue de Vaugrenier, qui longe le parc du même nom à Villeneuve-Loubet. Là, la fibre de noix de coco est utilisée pour recouvrir un talus de 2360 m². Une première dans le département. Tissée avec un maillage de grillage métallique, ce revêtement particulier servira à stabiliser le sol du talus. Ce dernier avait en effet l'habitude de glisser régulièrement à chaque intempérie.

Changer la topographie des lieux

En octobre 2015, un glissement de terrain plus important que les autres a touché les habitations. La municipalité a alors décidé de modifier la topographie des lieux afin que de tels événements, mettant en danger la vie des habitants, ne surviennent plus.

La problématique posée, il fallait trouver la bonne solution. Avec le bureau d'études Fondasol,



Laurent Tuduri, Jacques Thomas, Frank Alani et Isabelle Colombat : ils sont tous intervenus sur ce chantier innovant. La membrane de soutien du talus est un maillage métallique allié à de la fibre de coco. (Photos J-S G.-A.)

les services techniques ont arrêté leur choix sur la fibre de noix de coco. « D'habitude on utilise des pitons en métal et du béton » souligne Isabelle Colombat du cabinet d'études. Ici « pour s'adapter au

contexte naturel de la forêt », il a fallu profiler le talus argileux en le couchant légèrement et mettre en place des nattes en fibre de coco afin de stabiliser la végétation. « Temporairement. Car le tapis de

coco va disparaître entre 36 et 48 mois. Entre-temps, la végétation va s'enraciner.

L'avantage de cette matière ? « Elle lutte contre l'érosion, capte l'humidité et évite aux rongeurs de faire

des trous » détaille Laurent Tuduri, technicien au service travaux de la commune, qui a supervisé tout le chantier partagé entre plusieurs entreprises privées.

Le coco, assemblé en usine avec le maillage, est prêt à l'emploi. « Il se présente sous forme de rouleau de 1,20 mètre de large » expliquent Franck Alani et Jacques Thomas, de l'entreprise de travaux publics Garelli. « La pose s'est effectuée grâce à une nacelle, puis les nattes ont été ancrées au sol par des agrafes ». Quatre au mètre carré, soit 12000 agrafes pour couvrir les 2360 m² de talus.

Au final, sur 250 mètres de long, ce sont 5700 m³ de terre, 170 arbres et leurs souches qui ont été enlevés.

Avant ça, il a fallu s'occuper des différents réseaux souterrains, avec l'enfouissement de l'éclairage public, de l'électricité, du téléphone et de la vidéosurveillance. La canalisation d'eau potable est passée à 150 millimètres et un réseau de collecte des eaux pluviales, qui n'existait pas sur cette avenue, a vu le jour (voir par ailleurs).

Le chantier, d'un budget global de 840000 euros, s'est terminé la semaine dernière et la route est rendue à la circulation vendredi.

GAËTAN PEYREBESSE
gpeyrebesse@nicematin.fr

Un fossé pour éviter les infiltrations

Pour ne pas revivre le glissement de terrain de 2015, un fossé a été creusé en haut du talus, et sur toute sa longueur. Une membrane a été posée sur la tête du talus. Le fossé réalisé est censé récupérer l'eau de pluie et éviter qu'elle ne s'infiltré dans le talus et accélère le processus naturel d'érosion. L'eau ainsi récupérée s'évacue dans la forêt sur l'autre versant, ou emprunte la canalisation en écaillés de béton, qui retie le sommet à la route, puis au nouveau réseau de récupération des eaux pluviales.

Un axe passant

L'avenue Vaugrenier relie Villeneuve-Loubet à Biot. C'est une route très fréquentée. Le chantier a permis de faire en sorte d'améliorer le trafic routier en créant deux voies de circulation d'une largeur de 5,50 mètres en moyenne. « Auparavant, il en existait qu'une seule de 4 mètres, où on circulait en alternance » stipule Laurent Tuduri du service municipal des travaux. Le talus a été raboté. Pour créer l'assise de la chaussée, il a fallu décaisser 80 cm de sol, avant de poser l'enrobé. Un cheminement partagé piéton-vélo sur le côté droit de 1,5 mètre de large a été réalisé.

Pour casser la vitesse, les techniciens n'ont pas lésiné sur les moyens: un gendarme couché, une chicane (écluse) avec



Une écluse avec priorité à la montée est censée casser la vitesse.

priorité à la montée et deux ralentisseurs. « C'est pour éviter la prise de vitesse et protéger les sorties de résidences et les usagers piétons. »

1500 arbres plantés

Une fois le coco installé, il suffit de pratiquer des ouvertures dans le maillage pour mettre en terre des plants (en godet) de 80 cm à 1 mètre de haut.

« Cette hauteur va leur permettre de mieux s'enraciner, de bien s'adapter au terrain ». Un système d'irrigation, un arrosage automatique de goutte à goutte, a même été prévu. « C'est pour l'été et la sécheresse. Il va rester en place deux à trois ans en attendant que les plantes se développent bien. Après, elles vivront leur vie ».

1500 arbres ont été plantés: chênes, charmes, frênes, amélanchiers, érables, amandiers, robiniers et lierres forestiers.